

quoique le tréfle puisse soutenir l'humidité jusqu'à un certain point, l'excès en ce genre lui seroit des plus nuisible.

Il faut que la graine du tréfle soit bonne, pure & bien conditionnée, pour se flatter d'une récolte abondante. On peut s'assurer de sa bonté, soit par sa couleur, soit par son apparence extérieure. Il y en a de jaune, de rouge & de noirâtre. La première est la meilleure; la dernière, la moindre. Il faut, quant à l'apparence extérieure, que la graine soit luisante, qu'elle soit grosse, sans poussière & sans mélange de graine étrangère. J'ai trouvé fort souvent à la seconde année, parmi le tréfle cultivé par l'art, une herbe appelée *filzkrant* (*huscuta*) qui le faisoit dépérir. La graine de cette mauvaise herbe est très-petite, & il arrive qu'on ne s'en aperçoit pas jusqu'à ce que la plante paroisse. Une personne de ma connoissance se sert d'un crible très-fin pour nettoyer sa graine, & il s'est garanti par-là de cet inconvénient. J'ignore si cette petite graine surnage dans l'eau; si cela étoit, ce seroit un moyen fort aisé de la séparer de la graine du tréfle en mettant cette dernière dans l'eau avant que de la semer, & en ôtant alors tout ce qui surnageroit. Cette façon de faire sera toujours plutôt utile que nuisible.

Nous tirons la meilleure graine de tréfle des Pays-Bas & de la Flandre; & j'ose conseiller à nos Oeconomés d'en faire venir de ces deux contrées.

Chaque plante a un sol & un climat qui lui sont propres, & dans lesquels la plante elle-même aussi-bien que sa graine, parviennent à la plus grande perfection. Les pays que nous venons de citer, paroissent avoir des terres singulièrement